5ème SESSION INTERNATIONALE

5ème SESSION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE D'ENQUETE SUR LES CRIMES DE LA JUNTE MILITAIRE AU CHILI

INTERVENTION DE MADAME ALLENDE

ALGER DU 27 AU 30 JANVIER 1978

Monsieur YAHIAOUI, Membre du Conseil de la Révolution et Responsable Exécutif Chargé de l'Appareil du Parti,

Monsieur le Président JACOB SUDERMAN ,

Messieurs les Membres de la Commission,

La Session de la Commission Internationale d'Enquête sur les Crimes de la Junte Militaire au Chili, que nous inaugurons aujourd'hui , a , pour les patriotes Chiliens, une signification particulière que nous voulons souligner et que nous remercions avec émotion pour son travail permanent et son soutien à notre cause.

Nous transmettons le message de notre peuple à un continent qui a vécu , durant ces dernières années, les victoires révolutionnaires du Viet-Nam , de l'Angola et du Mozambique et qui émeut le monde par la lutte héroïque menée par les peuples du Zimbabwé , de Namibie et de l'Afrique du Sud contre le racisme et le Colonialisme.

La solidarité que nous apporte ce continent a , pour nous , une grande signification car elle est issue d'une profonde identité de base partagée par nos peuples, qui naît de la dure expérience d'oppression de la part de l'impérialisme et du colonialisme et qui grandit dans la lutte héroïque de tant de pays africains pour aboutir à l'autodétermination et à l'indépendance réelle et opérer des changements sociaux qui sont la condition d'un développement authentique.

Pour nous qui vivons une situation d'oppression et qui avons pris la ferme décision d'y mettre fin et d'aboutir à la libération définitive de notre peuple, cette solidarité constitue un encouragement majeur.

...../.

C'est grâce à l'hospitalité généreuse du gouvernement du Président Houari BOUMEDIENE que nous nous réunissons aujourd'hui à Alger.

Pour nous Chiliens, ce pays représente une source d'inspiration pour notre lutte ; nous admirons un peuple qui a douloureusement souffert de l'oppression coloniale impérialiste et qui a lutté héroïquement jusqu'à la victoire finale en ouvrant la voie à la liberté, à l'indépendance réelle et au Socialisme. Nous sommes fiers et profondément reconnaissants d'être reçus par une nation qui s'est trouvée à la première ligne d'une lutte pour un ordre international plus juste et qui occupe légitimement une place de choix à l'avant-garde des nations du Tiers-Monde.

Nous ne pouvons manquer de rappeler que c'est précisément à Alger, lors de la réunion des Pays Non-Alignés tenue en Septembre 1973, que le Chili a pu dénoncer l'agression économique et politique qu'il subissait de la part de l'impérialisme . Le Président ALLENDE, qui n'avait pu y assister à cause du climat de guerre que le fascisme avait fomenté dans notre pays devait mourir héroïquement quelques jours après en défendant contre les putchistes la liberté du Chili.

Depuis ce funeste jour de septembre , le Gouvernement du Président BOUMEDIENE a maintenu une position ferme de soutien à notre lutte, ce dont nous le remercions chaleureusement. Sa manifestation la plus récente a été la participation tant dans l'élaboration que dans le vote de la résolution par laquelle l'Assemblée des Nations Unies a condamnés en décembre passé, la junte fasciste.

...../.

L'Hospitalité offerte lors de cette commission nous fait constater, une fois de plus que nos dénonciations et notre esprit de lutte réveillent chez le peuple et gouvernement Algérien des sentiments authentiques de solidarité révolutionnaire. C'est donc très sincèrement que nous présentons, une fois de plus, au peuple Algérien et au Président BOUMEDIENE, toute notre gratitude et toute notre reconnaissance.

Messieurs les Membres de la Commission,

Durant plus de quatre ans, depuis le coup d'état fasciste, le peuple Chilien a vécu les moments les plus noirs de son histoire. Tous les Droits de l'Homme ayant été abolis, l'état policier s'est imposé déchaînant une guerre militaire, économique et idéologique contre un peuple dont les seules armes sont ses convictions et sa vérité.

Durant toutes ces années cependant, notre peuple a compté sur un allié fondamental : la conscience de démocratie et de liberté de l'humanité qui, de par le monde entier, se manifeste chez les hommes et les femmes qui font leur lutte du peuple chilien.

Dans toutes les langues et sans toutes les lattitudes, des gouvernements, des parlements, des syndicats et des églises, des organisations et des personnes de toutes les idéologies ont exprimé leur refus d'accepter le régime de Pinochet.
La terre s'est convertie en tribune pour que le peuple chilien puisse faire entendre sa tragédie et accuser les coupables de tant de mort et de destruction.

...../.

Le peuple chilien n'oubliera jamais que cette tribune a été la première du genre et que cette commission a écrit la véritable histoire de son peuple durant ces années fatales. Parmi les témoignages reçus tout au long de cette importante liste de douleur et de mort dont on a pu prendre,ici, connaissance, on doit [illegible] souligner la voix d'un peuple dont l'écho n'a pu être étouffé ni par la haine, ni par les balles de ses bourreaux mais qui, au contraire, domine clairement et fermement la voix de tous ceux-ci grâce à la force de ceux a qui l'avenir appartient.

Quelques mois à peine après le coup d'état, le 21 Mars 1974, la commission, ayant pour seules armes [illegible] ses statuts " de verdict moral de l'humanité", se réunissait à Helsinki; elle y relatait la terreur des 120 premiers jours, la terreur dans les camps de contration, dans les bateaux-prisons, les crimes impunément commis sur des victimes desarmées, le règne de la torture. Elle y dénonçait également au monde entier la détention de dirigeants politiques de l'Unité Populaire dans l'Ile Dawson laquelle devait, depuis lors, unir son triste nom à celui des bafnes les plus sinistres et les plus connus de l'histoire.

Un an après, durant la troisième session de la commission réunie à Mexico, les propres victimes de la détention et de la torture ont plongé le monde dans l'horreur en relatant leurs expériences personnelles en dénonçant la bestialité du régime chilien. On y a dénoncé, pour la première fois, l'existence, au chili, de prisonniers disparus; y apportaient également leur témoignage, le Ministre et Ambassadeur du Gouvernement Populaire, Orlando LETELIER ainsi que le jeune Luis ALBERTO CORVALAN, tous deux décédés peu de temps après :

...../.

le premier assassiné par des agents de la DINA dans les rues de Washington, le second à la suite des tortures qu'il avait subies. Avec leur mort, ils confirmaient une des affirmations les plus probantes de cette session : "le fascisme chilien représente un défi, une menace pour l'humanité toute entière un danger auquel nous devons répondre sans hésiter et par tous les moyens dont nous disposons ", Cette même année, la commission achevait ses travaux en lançant un appel à toutes les personnes, à tous les gouvernements et à toutes les organismes internationaux pour qu'ils :

- dénoncent les crimes graves commis par la junte ;
- condamnent l'intervention des Etats-Unis au Chili;
- retirent immédiatement tout soutien à la junte ;
- suspendent toutes les relations politiques et diplômatiques avec le Chili ;
- mettent fin aux échanges et aux relations commerciales avec le Chili ;
- isolent la junte par tous les moyens possibles,
- appuient activement le peuple chilien dans sa lutte pour le rétablissement des Droits de l'homme, pour le règne de la loi et d'un gouvernement constitutionnel;
- exigent la liberté immédiate et inconditionnelle de tous les prisonniers politiques, la suppression de tous les camps de concentration et de l'état de siège.

Nous pouvons dire, aujourd'hui, que l'appel lancé par la commission a reçu un écho dans l'immense majorité des nations du monde.

...../....

Pendant quatre années consécutives, l'Assemblée générale des Nations-Unies a condamné, à une écrasante majorité, la violation des Droits de l'Homme au Chili. En décembre dernier, la communauté des nations s'est prononcée de façon plus catégorique qu'auparavant et a adopté par 98 voix contre 12 une résolution dans laquelle elle manifeste sa "profonde indignation" devant la violation des Droits de l'Homme de la part de la junte fasciste.

Cette condamnation a durement frappé la dictature qui voit avec crainte diminuer le nombre de ses complices et amis et augmenter le nombre de gouvernements qui la rejettent. Lors de la dernière Assemblée, le vote condamnatoire des Etats-Unis, de la France et de l'Allemagne Fédérale - parmi tant d'autres pays - confirment que la junte fasciste a atteint un degré d'isolement international difficilement surmontable.

Pendant ce temps, la junte affronte à l'intérieur du pays et, de façon croissante, un peuple qui gagne chaque jour la bataille contre la terreur et qui réunit, peu à peu, la force nécessaire pour parvenir à sa libération.

1977 a été une année riche en faits héroïques tels que les grèves de la faim des épouses et des femmes des disparus et les grèves des travailleurs dans l'industrie et dans les mines . Les forces populaires ont vu s'accroître leur force avec le concours de plus en plus ferme d'autres secteurs sociaux et politiques tels que les démocrates - chrétiens . Plusieurs de leurs dirigeants vivent aujourd'hui reléguées dans des endroits inhospitaliers du nord du Chili.

Devant cet état de fait, PINOCHET et le fascisme voient diminuer leur chance de survie et expriment déjà leur désespoir devant leur inviabilité historique.

...../.

On ne peut expliquer autrement la grossière farce échafaudée par le Dictateur qui, sous le prétexte de "consultation populaire" et pour rejeter la soit-disant "agression internationale contre le chili" a cru atteindre un niveau de légitimité politique le 4 Janvier dernier ce référendum frauduleux et son résultat faussé est rejeté par la majorité des chiliens et par l'opinion internationale et cela ne fait que rappeler au monde les référendums de Hitler et mussolini ou les farces électorales de Franco.

Le monde ne se laissa pas tromper parce qu'il voit comment le règne de la terreur et de l'arbitraire continuent à régner au chili, parce qu'il connaît l'existence de milliers de disparus, parce qu'il a vu de ses yeux l'arrivée de dizaines de milliers de prisonniers politiques et de torturés qui avaient dû s'exiler parce que, en somme, le monde sait que les seuls agresseurs du chili sont Pinochet et sa junte.

Cette séance de la commission d'enquête sera centré sur trois crimes du fascisme, qui constituent de profondes blessures infligées à notre peuple et qui sont aujourd'hui au centre de nos préoccupations. Il s'agit du problème des prisonniers disparus; de la violation des droits des travailleurs; et de droit au retour à notre patrie.

Le peuple du chili et le monde entier continuent à exiger une explication sur le sort encouru par deux mille cinq cent prisonniers disparus sous la dictature. Malgré les fausses promesses de Pinochet et ses complices et les efforts réalisés, entre autres, par le secrétaire général des nations-unis lui-même, pour les faires honorer, la dictature refuse de faire connaître leur lieu de détention. Le monde entier a

...../.

compris fort justement, que le procédé qui consiste à faire disparaître les prisonniers, atteint un tel degré de perversion et de traitrise, qui constitue un crime que dépasse les frontiers du Chili et un affront à la conscience de l'humanité.

Nous lançons donc un appel pour redoubler d'efforts afin d'obliger Pinochet, à l'aide de tous les moyens dont nous dispasons à rendreccompte de ses crimes.

Nous demandons également à la communauté internationale d'exiger que soient respectées les familles des prisonniers disparus qui, de par leur attitude courageuse, sont victimes de l'écharnement continu et terroriste de la dictature et risquent en permanence leurs vies pour obtenir de celle-ci une explication quant au soit de leurs maris, frères et fils.

Tout au long de ces quatres années d'oppression, la junte fasciste à déchainé une guerre d'exploitation et d'extermination contre les travailleurs et leurs organisations pour imposer sa politique économique en faveur des grands monopoles internes et des intérêts impérialistes. Outre la persécution, la détention et la torture de milliers d'entre eux, les travailleurs ont subi, comme jamais auparavant, une politique de famine, de chômage et de misère pour la majorité de la population.

La repression brutale a été incapable de détruire les organisations que la lutte centenaire des travailleurs chiliens a créées; malgré la perte de leurs dirigeants les plus capables, empêchés d'exercer leurs fonctions et de représenter librement leurs membres, ces mêmes travailleurs ont surmonté cette situation en choisissant de nouveaux dirigeants, et constituent aujourd'hui une menace sérieuse pour la dictature par leurs revendications économiques.

...../

Face à cette situation, la junte militaire tente de recourir à un procédé typique des régimes fascistes : la création de syndicats parallèles dirigés par des fantoches et des traitres, lesquels, financés et aidés par la tyrannie, servent obséquieusement sa politique d'exploitation.

Nous exigeons le respect du droit fondamental de l'homme au travail et du droit de s'organiser en syndicats pour les défendres et éviter l'exploitation.

Dénonçons la politique économique criminelle de la dictature et ses tentatives pour détruire le mouvement syndical.

Nous présentons enfin ici la revendication d'un droit, dont la violation reflète, peut-être d'une manière plus tragique qu'une autre, le profond drame que vit notre patrie.

Pendant ces quatre ans de fascisme, un million de chiliens on dû quitter le pays pour des raisons politiques et économique.

Nous exigeons le droit pour les exiles de retourner au pays sans exigeances et sans conditions préalables.

Nous demandons l'appui international pour forcer Pinochet a respecter, le droit fondamental de tout être humain, de vivre dans la terre ou il est né, le droit d'un million de chiliens de retrouver leur famille et leur travail.

Oui on laisse les milliers de travailleurs chiliens retourner à notre patrie, pour que le chili récupère le sang dont il a éclaboussé le monde, pour qu'il soit ce qu'il doit être : une nation maîtresse de son destin.

...../.

Messieurs les Membres de la Commission ,

Nous savons que le chemin à parcourir est encore long et difficile. Nous sommes cependant certains que, tôt ou tard, le peuple chilien récuperera la liberté et la justice. C'est pour ce jour prochain que nous venons aujourd'hui à cette commission, pour que rien de ce que souffre actuellement notre peuple soit oublié, mais tout au contraire, serve de basse à l'édification, une société nouvelle le fascisme ne pourra plus exister.

Nous sommes sûrs de la victoire, comme l'avait dit le Président Allende, avant de tomber à la monéda.

"Ils ont laforce, il pourront nous assujettir, mais ni le crime, ni la force n'arrêtent les processus sociaux.

Nous appartient et ce sont l'histoire les peuples qui là font".

Le peuple du Chili est dans le coeur de tous les peuples.

Merci beaucoup.